

15. Janvier 1788.

105

être nécessairement bon, & qu'elle permet aux hommes de l'interroger sur les loix qu'elle leur donne (a)? La saine théologie n'enseigne-t-elle pas qu'il n'y a d'être nécessairement bon que l'Être-Suprême, & qu'il ne peut ni ne doit autoriser l'orgueil qui porteroit les hommes à interroger leur Créateur, & à lui demander compte de sa conduite? Ces erreurs imprimées & applaudies, prouvent notre extrême ignorance relativement à la science de la religion. „



Traité historique & dogmatique de la vraie Religion, avec la réfutation des erreurs qui lui ont été opposées dans les différens siècles. Par Mr. Bergier, chanoine de l'église de Paris. A Liege chez Tutot 1787. 12 vol. in-12. Prix 24 liv.

LA réimpression de cet ouvrage mérite d'autant plus l'applaudissement du public chrétien, que l'édition de Paris, d'ailleurs peu répandue, étoit d'un prix beaucoup plus considérable. M^r. Tutot lui a donné des soins proportionnés à l'importance de

(a) C'est exactement le contraire de cette téméraire assertion, que l'homme chrétien doit professer; conformément à un grand nombre de passages des Livres saints. *Quis poterit scrutari vias ejus? Job. 36. Quàm incomprehensibilia sunt judicia ejus, & investigabiles viæ ejus! Rom. XI. &c.*